

the  
curious  
bards

**"Indiscretion"**  
version vocale

# the curious bards

**Sarah Van Oudenhove, viole de gambe**

**Jean-Christophe Morel, cistre irlandais**

**Louis Capeille, harpe triple**

**Bruno Harlé, flûtes**

**Alix Boivert, violon baroque**

**artiste invitée:**

**Ilektra Platiopoulou, mezzo-soprano**

# PRÉSENTATION CONCERT

Après un premier programme vocal basé sur les thèmes de chansons les plus courants (amour, désespoir...), The Curious Bards inclus dans ce nouveau concert des types de chansons d'inspirations encore plus variées. Une chanson à boire irlandaise, une partie de chasse, ou encore un texte suggérant délicatement ce qui s'apparenterait à de joyeux ébats amoureux...

La chanteuse Ilektra Platiopoulou interprète également deux chansons en gaélique, dans lesquelles les textes sont des poésies irlandaises typique du XVIIIe siècle (poèmes appelés aisling).

Au milieu de ces airs chantés se glisseront des pièces instrumentales essentiellement basées sur des types de danses très spécifiques de ces deux pays celtes. Le strathspey écossais, au caractère bien trempé rappelant le style caractéristique des danses écossaises, les slip-jigs irlandaises au rythme déchaîné ou encore les hornpipes particulièrement appréciés et utilisés par Haendel lui même!

Un nouveau programme qui vous amènera au plus prêt de l'âme celte et gaélique.

# PROGRAMME

► Suite de 3 airs irlandais

*Robbin Powers Fancy* (O'Farrell's Pocket Companion for the Union Pipes, 1804)

*Miss Douglas Brighton's Jigg* (A Collection of Strathspey Reels & Country Dances, John Bowie, 1789)

*Cosey's Jigg* (A collection of favourite Irish Tunes, William Jackson, 1790)

► *Katerine Oggie* (chanson écossaise tirées de Musical miscellany: A select collection of the most approved Scots, English and Irish songs, J. Brown, 1786)

► Suite de 3 airs écossais

*The Honorable Miss Rollo's Reel* (A Collection of Strathspey Reels & Country Dances, John Bowie, 1789)

*Drunken Friday* (A Second Collection of Strathspey Reels, Robert Petrie, 1796)

*Kelo House* (Thirty New Strathspey Reels, Abraham Macintosh, 1792)

► *Tears of Scotland* (chanson écossaise tirée de Land of cakes-Containing six songs set to musick in the true Scots taste, 1750)

► Suite de 3 airs écossais

*Miss Clementina Sarah Drummond of Perth* (A Collection of Strathspey Reels & Country Dances, John Bowie, 1789)

*The Marquis of Huntley's Farewell* (Napier's selection of dances & strathspeys, 1795)

*Mr Moore's Strathspey* (A collection of slow airs, reels, & strathspeys, Duncan Macintyre, 1794)

► *Mable Kelly* (chanson irlandaise, tirée de A Collection of the Most Celebrated Irish Tunes,, John & William Neal, 1724)

► Suite de 3 airs irlandais

*Morepeth Rant* (A Second Collection of Strathspey Reels, Robert Petrie, 1796)

*The Cruskeen Lawn* (Collection of Old Established Irish Slow & Quick Tunes, Smollett Holden, 1805)

*N°2* (A collection of strathspey reels, gigg's, Charles Stewart, 1799)

► *By moonlight on the green* (chanson écossaise tirée de Wit and mirth, or, Pills to purge melancholy, William Pearson, 1719)

► Suite de 3 airs écossais

*The Perthshire Hunt* (A Collection of Strathspeys, Reels, Jigs, Abraham Mackintosh, 1797)

*Mrs James Erskine of Kirkwall's Reel* (A collection of slow airs, reels, & strathspeys, Duncan Macintyre, 1794)

*Mrs Gillespies Reel* (New music for the piano forte or harpsichord, James Johnson, 1785)

► *Miss Noble* - Turlough O'Carolan (A Favourite Collection of the so much admired old Irish Tunes, John Lee 1780)

► *One bottle more* ( chanson irlandaise tirée de A Favourite Song adapted for the Voice, Mc Goun, 1799)

► Suite de 3 airs irlandais

*Huntingtone Castle* (A Collection of Strathspey Reels & Country Dances, John Bowie, 1789)

*I have a Wife o' my ain* (The Caledonian Muse, Samuel Thompson, 1790)

*Hey me Nancy* (Forty Eight Original Irish Dances Never Before Printed,1795)

► *Fanny Dillon* (chanson irlandaise, tirée de A Collection of the Most Celebrated Irish Tunes, John & William Neal, 1724)

► Suite de 3 airs écossais

*Miss Rose of Tarlogie's Reel* (Collection of strathspeys, reels, jigs &c for the pianoforte violin & violoncello, Donald Grant, 1790)

*Colonel Mc Beans Reel* (Choice collection of Scots reels or country dances & strathspeys, Robert Ross, 1780)

*Mr Reid's Reel* (Collection of strathspeys, reels, jigs &c for the pianoforte violin & violoncello, Donald Grant, 1790)

Anonyme (Scottish airs Manuscript, William Young, 1741)

► *Old Towler* (chanson écossaise tirée de Musical repository, A collection of favourite Scotch, English, and Irish songs, set to music, Alex. Adam, 1799)

# L'ENSEMBLE

Depuis 2015, The Curious Bards réunit des musiciens amoureux des musiques traditionnelles d'influence gaélique, celte et scandinave, issus du monde de la musique ancienne et des prestigieux conservatoires de Lyon, Paris et Bâle.

Un même cheminement où chacun, depuis plusieurs années, a intégré dans sa pratique et son parcours professionnel, la musique traditionnelle irlandaise, écossaise, norvégienne et suédoise.

Un ensemble qui se veut rigoureux dans ses recherches, innovant et créatif dans son intention musicale. Bardes des temps modernes, dotés d'un esprit de découverte et d'une pratique exigeante, ils créent un son marqué de l'authenticité, la chaleur et l'énergie contagieuse des musiques traditionnelles.

En 2015, l'ensemble The Curious Bards a bénéficié du soutien de la Cité de la Voix de Vézelay dans le cadre de son dispositif jeunes ensembles, puis a été sélectionné en 2016 par le projet EEEmerging porté par le Festival d'Ambronay. Depuis 2020, The Curious Bards reçoit le soutien de la Caisse des Dépôts comme mécène principal.

Le premier album de l'ensemble est sorti à l'Automne 2017 chez le label Harmonia Mundi.

# INTENTION MUSICALE

« Notre premier objectif est de remettre en lumière tout un champ musical aujourd'hui oublié : les musiques du XVIIIe siècle, appelées aujourd'hui "traditionnelles", d'influences celte, gaélique et scandinave. Pour cela j'ai commencé, en 2012, une recherche musicologique et historique, au préalable à Dublin pendant 1 an puis dans de nombreuses bibliothèques ou collections privées à Glasgow, Edimbourg, Oslo, Trondheim ou encore Stockholm.

La diversité et la richesse des musiques que j'ai pu découvrir tout au long de ce chemin m'a conforté dans la nécessité, pour nous musiciens à double pratique traditionnelle/savante, de devoir relever le défi d'une interprétation actuelle de ces différents styles musicaux. D'autant plus que ces musiques ont, pour la plupart à l'époque, représentées une part importante d'un patrimoine culturel pas toujours évident à conserver face aux cultures dominantes voisines (Angleterre, Danemark...)

Notre travail consiste donc à enquêter puis à expérimenter à partir des indices présents dans ces nombreuses publications et manuscrits (ornements, articulations, rythmique etc...) et pour le moment ces indications nous mènent vers une interprétation très proche de ce qui se fait aujourd'hui en musique traditionnelle. L'autre motivation qui nous porte dans ce projet est bien évidemment le rapport très particulier du musicien avec la musique traditionnelle.

La profondeur, la spiritualité, l'abandon de soi que l'on peut ressentir, et qui confère au musicien une musicalité d'une rare humanité. Et donc d'une rare simplicité. »

Alix Boivert (directeur artistique)

# BIOGRAPHIES

## **Alix Boivert (violon baroque et direction)**

Alix Boivert débute le violon avec Robert Papavrami puis entre au conservatoire Jacques Thibaut à Bordeaux en 2002 et y obtient un CFEM de violon en 2004. Après sa découverte du clavecin puis du violon baroque auprès de Guillaume Rebinguet-Sudre, il entre en 2009 au CNSM de Lyon dans la classe d'Odile Edouard dont il sort diplômé en 2014 d'un Master mention "très bien" à l'unanimité et avec les félicitations du jury. Il joue comme soliste dans des salles prestigieuses comme le Dublin National Concert Hall (2012) ou l'Auditorium de Bordeaux (2014)... En orchestre, il se produit avec Le Concert Spirituel, Pygmalion, La Chapelle Harmonique, Correspondances, Amarillis, La Chapelle Rhénane... Son premier enregistrement en tant que soliste a lieu en 2014 avec l'Ensemble Baroque Atlantique (label L'encelade), dans le concerto BWV 1064 de Jean-Sébastien Bach. Après plusieurs années d'apprentissage autodidacte, et un voyage d'un an à Dublin, il fonde The Curious Bards en 2015, avec lequel il explore les compositions et publications de musiques traditionnelle et savante du XVIIIe siècle en Irlande et en Écosse. Avec cet ensemble il enregistre un premier album chez Harmonia Mundi (parution automne 2017).

## **Sarah Van Oudenhove (Viole de gambe)**

Dès ses six ans, Sarah Van Oudenhove commence la viole de gambe dans la classe de Christian Sala au conservatoire de Perpignan. En 1995, elle intègre la classe de Coen Engelhard au conservatoire de Toulouse, puis en 2003 la classe de Marianne Muller au CNSMD de Lyon dont elle sort diplômée en 2008. Elle participe à de nombreux stages ou master-classes auprès des plus grands de la musique ancienne: Jérôme Hantaï, Wieland Kuijken, Christophe Coin, Jordi Savall. Aujourd'hui, elle joue et enregistre régulièrement avec des ensembles comme l'Achéron, les Sonadori, La Chapelle Rhénane, le Poème Harmonique, Clématis, L'ensemble Gilles Binchois, La Capella Mediterranea, Le chœur de chambre de Namur. Parallèlement à ce parcours bien fourni, elle est passionnée par la musique traditionnelle irlandaise actuelle. Elle entreprend tout un travail de réflexion et de recherche sur l'interprétation de la musique ancienne irlandaise et écossaise à la viole, son instrument de prédilection. Cet intérêt et ce travail de longue haleine sur les musiques anciennes gaéliques l'a menée à participer professionnellement à plusieurs festivals de musique traditionnelle (Celti'cimes, Tocane...).

# BIOGRAPHIES

## **Bruno Harlé (Flûtes)**

Bruno Harlé commence son parcours musical par la flûte traversière avec Thierry Boiteux et Nels Lindeblad, en région parisienne. Par la suite, il décide de se tourner vers la flûte traversière baroque et entre au CNSM de Paris dans la classe de Pierre Séchet. Il devient titulaire du DFS de Musique Ancienne du CNSMDP. A cette époque, il a la chance de découvrir de nouveaux genres de flûtes au travers du répertoire savant de la flûte du XIXe siècle, mais aussi de la musique traditionnelle irlandaise qu'il va étudier auprès de François Lazarevitch à l'Association Irlandaise de Paris. Ce parcours élargi lui offre l'occasion de participer à des concerts de La Grande Écurie dirigée par Jean-Claude Malgoire. En parallèle, il continue sa pratique de la flûte traditionnelle dans les répertoires de danses bretonnes et irlandaises, en intégrant le groupe arSkolpenn. Aujourd'hui lyonnais d'adoption, il a pu exercer sa pratique et approfondir son expérience de la musique irlandaise avec de grands noms : Kevin Crawford, Brian Finnegan ou encore Cormac Breatnach.

## **Louis Capeille (Harpe triple)**

Louis Capeille commence la harpe auprès de Véronique Musson-Gonneau et s'initie à la harpe baroque avec Marion Fourquier. Il se passionne également, dès son plus jeune âge, pour les musiques traditionnelles et notamment gaélique. Il étudie les harpes anciennes et la basse continue de 2006 à 2012 à la Schola Cantorum de Bâle (CH) dans les classes de Heidrun Rosenzweig, Hopkinson Smith et Jesper Christensen obtenant un Bachelor puis un Master d'Interprétation avec mention. En 2012 il part suivre les enseignements de Mara Galassi et Xavier Diaz-Latorre à la ESMUC de Barcelone. En 2019, il obtient un Master de Pédagogie musicale avec mention, toujours à la Schola Cantorum de Bâle. Son parcours est également ponctué de master-classes avec Eugène Ferré, Gabriel Garrido, René Jacobs, Andrew Lawrence-King, Jean Tubéry... Son expérience lui a permis de se produire dans de nombreux pays auprès de diverses formations : Hespérion XXI, Chant 1450, Les Alizés, Elyma, La Compagnie Barbaroque... Il a joué et enregistré sous la direction de J. Savall, J.A. Bötticher, A. Lawrence-King, J. Tubéry, X. Diaz-Latorre, D. Vellard, M. Toni, G. Garrido... Louis Capeille est aussi l'un des membres fondateurs de l'ensemble la Boz Galana avec lequel il remet en lumière le répertoire baroque hispanophone.



# BIOGRAPHIES

## **Jean-Christophe Morel (cistre)**

Jean-Christophe Morel commence la musique avec le violon à l'école Pierre Rode de Robert Papavrami. Il entre au conservatoire de Bordeaux en 2001, dans la classe de Manuel Solans, où il approfondie son apprentissage du violon. Puis entre au CNSM de Lyon en 2009 simultanément dans les classes de Marie Charvet, Claire Bernard et Nicolas Gourbeix. Très influencé par la musique traditionnelle irlandaise, ces dernières années sont marquées par une intense pratique de ce répertoire, notamment au cours de sa première année de Master où il profite d'un Erasmus à Dublin. La musique de transmission orale et la pratique de l'improvisation lui ont permis de développer une personnalité artistique unique, originale, lui permettant de s'ouvrir à plusieurs styles musicaux variés et même à d'autres instruments : cistre, guitare, mandoline... Il joue donc régulièrement dans des ensembles irlandais tels que The Jeremiahs, Onde et The Curious Bards, et également en formation classique à l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre du Capitole...

# ARTISTE INVITÉE

## **Ilektra Platiopoulou (chant)**

Ilektra Platiopoulou commence l'apprentissage du chant, avec V. Tsampali au Neo Conservatory de Salonique, puis est admise à la Schola Cantorum de Bâle auprès de Rosa Dominguez et Andreas Scholl. Elle y reçoit son master de musique ancienne en 2009 puis intègre l'année suivante la classe de Marcel Boone à la Musik Akademie de Bâle afin d'approfondir sa technique vocale, et sa connaissance du répertoire lyrique. Elle est également, la même année, demi-finaliste du Concours Cesti (Innsbruck Autriche). Elle chante, en 2011, la partie de Virtu dans Le couronnement de Poppée de Claudio Monteverdi à l'Opéra National d'Athènes (dir: M. Chryssikos, mise en scène: A. Papadamaki). En 2013, elle donne un récital des Chansons Espagnoles de Manuel De Falla, avec l'Orchestre National de Bâle, puis effectue une tournée d'un mois au Japon comme soliste. L'année 2014 fut très importante pour sa jeune carrière avec notamment son premier rôle titre dans L'Enfant et les Sortilèges de Maurice Ravel (dir: R. Garza, mise en scène: Barbora Horakova-Joly) à l'Opéra National de Bâle. Cette même année elle est également sélectionnée pour interpréter le rôle de Lucilla (La Scala di Seta de Gioacchino Rossini) dans le cadre de la Résidence Rossini de l'Académie du Festival d'art lyrique d'Aix en Provence. En 2015, elle chante la partie de Marianna dans Il Signor Bruschino de Rossini (dir: Yi-Chen Lin, mise en scène : C. Desderi) à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne. La même année, elle est sélectionnée pour participer au workshop Il viaggio a Reims de Rossini, avec le metteur en scène Stephan Grögler, à la Fondation Royaumont. Très intéressée par les liens entre la musique traditionnelle et la musique savante elle explore ces relations dans le répertoire grec de compositeurs tels que Theodorakis ou Hadjidakis, et dans la musique gaélique ancienne avec l'ensemble The Curious Bards qui l'a invitée sur leur premier enregistrement paru chez Harmonia Mundi (automne 2017). Elle chante en 2017, à Macau (Chine) et Hong Kong, le rôle de Giunone dans le Concert Royal de la Nuit recréé par Sébastien Daucé et son Ensemble Correspondances. Elle reprendra ce rôle, mis en scène par Francesca Lattuada, à l'automne 2017 à Caen, Versailles, Grenoble, Dijon, Toulouse, et Compiègne. Elle a également eu l'opportunité d'être invitée sur le premier enregistrement de l'ensemble « The Curious Bards » paru chez Harmonia Mundi (automne 2017). Elle a eu le privilège d'interpréter La Voix humaine de Francis Poulenc en octobre 2018, pour la première représentation de cette oeuvre en Grèce, avec l'Orchestre National de Thessalonique (dir. Ph.Forget) en collaboration avec le Théâtre National de Grèce. Ses prochains projets pour 2019 et 2020 incluent la reprise du Ballet Royal de la Nuit avec l'Ensemble Correspondances aux Théâtres des Champs-Élysées, Théâtre de Luxembourg, Opéra de Nancy, Opéra de Rouen, Opéra de Versailles, ainsi que plusieurs récitals avec le pianiste Alphonse Cemin.

# TRADUCTIONS

## KATHRINE OGGIE

As walking forth to view the plain, upon a morning early,  
While May's sweet scent did cheer my Brain, from Flowers which grow so rarely :  
I chanc'd to meet a pretty Maid , She shin'd tho' it was Foggie,  
I ask'd her Name : sweet sir she said, my Name is Kath'rine Oggie.

O were I but some sheperd swain ! To feed my flock beside thee,  
At boughting-time to leave the plain, In milking to abide thee ;  
I'd think myself a happier man, With Kate, my club, and dogie,  
Than he that hugs his thousands ten, Had I but Kath'rine Ogie.

I fear the gods have not decreed For me so fine a creature,  
Whose beauty rare make her exceed All other works in nature.  
Clouds of despair surround my love, That are both dark and fogie ;  
Pity my case, ye Pow'rs above, I die for Kath'rine Ogie.

**Je marchais pour voir la plaine un matin de bonne heure,  
Et la douce senteur des rares fleurs de mai réjouissait mon esprit ;  
Par hasard j'ai rencontré une jolie fille, elle brillait malgré le brouillard,  
J'ai demandé son nom « Gentil monsieur » dit-elle, « Mon nom est Kath'rine Oggie. »**

**Ô que j'aimerais n'être plus qu'un berger qui à tes côtés s'occupe de son troupeau,  
Quitte la plaine en transhumance et est à tes côtés pendant la traite ;  
Je m'estimerai plus heureux avec Kate, mon bâton et mon chien,  
Pour celui qui veut des milliards, si seulement j'avais moi Kath'rine Ogie.**

**J'ai peur que les Dieux n'aient pas choisi pour moi une créature si belle,  
Avec une beauté si rare, qui surpasse toutes les autres oeuvres de la nature.  
Nuages de désespoir, sombres et brumeux entourent mon amour ;  
Ayez pitié, vous forces d'en haut, ou je mourrai pour Kath'rine Ogie.**

## THE TEARS OF SCOTLAND

Mourn hapless Caledonia, Mourn Thy banish'dd Peace, thy Lawrel torn !  
Thy Sons for Valour long renown'd, Lie slaughter'd on their native Ground  
Thy hospitable, Roofs no more Invite the Stranger to the Door ;  
In Smoaky Ruins Sunk they lie, The Monuments of Cruelty !

While the warm Blood bedews my Veins, And unimpair'd Remembrance reigns,  
Resentment of my Country's Fate, Within my filial Breast shall beat ;  
And Spite of her Insulting Foe, My Sympathizing Verse shall flow.  
Mourn hapless Caledonia! Mourn Thy banish'd Peace, thy Laurel torn!

**Pleure malheureuse Calédonie, pleure ta paix bannie, ton laurier déchiré!  
Tes fils si renommés pour leur valeur, sont étendus au sol, abattus sur leur terre natale  
Tes toits accueillants n'invitent plus l'étranger à la porte ;  
Ils sont enfouis dans les ruines enfumées, des monuments de cruauté!**

**Pendant que le sang chaud inonde mes veines, et le souvenir règne intact,  
La rancoeur du destin de mon pays bat dans mon sein de fils;  
Et en dépit de l'ennemi insultant, mon vers sera compatissant.  
Pleure malheureuse Calédonie! ta paix bannie, ton laurier déchiré!**

# MABLE KELLY

And whoever he is who is destined  
To get his right hand under her head,  
It is certain that he need not fear death  
Ever or always, or fear in the course of his life to be sick.  
O girl of the fine hair with the curly fair ringlets,  
Whose breast is like the brightest swan swimming on the wave;  
The love and desire of every group of young men is mild Mable Kelly,  
The teeth in her head the nicest ever set.

Since the noble women have died  
About whom the whole world used discourse,  
I think that we don't have anyone in their stead  
But Mable, who equals their fame in every degree.  
The beloved of everyone for her character and her mind,  
It is fortunate for the poet who wins her from the nobleman;  
Hair of the most beautiful tresses, maiden of the sweetest things,  
Like the hue of the bright swan is her throat and her side.

Isn't it a great shame for that stately woman,  
Whose voice is the finest in the world,  
That she laughs so much  
At a matter that has left my heart depressed.  
O maiden, the finest in every city,  
With curling hair the colour of gold,  
You are the star of light in the opinion of every community,  
Break out and elope with me.

**Peu importe celui qui est destiné  
À mettre la main droite sous sa tête,  
Il est sur qu'il n'aura  
Jamais ou pour toujours à craindre la mort ou, sa vie durant, peur d'être malade.  
Ô fille à la fine chevelure tout en belles boucles blondes,  
Ton sein est comme le plus brillant cygne qui nage sur l'onde ;  
L'amour et le désir de chaque groupe de jeunes hommes est la douce Mable Kelly,  
Les dents de son visage les plus belles qui soient.**

**Depuis que les nobles femmes ont disparues  
Femmes dont tout le monde parlait,  
Je pense que nous n'avons trouvé personne pour les remplacer  
Exceptée Mable, qui égale leur renommée en tout point.  
La bien-aimée de tous pour son caractère et son intelligence,  
Le poète est chanceux de l'avoir emportée aux dépens du gentilhomme;  
Elle a les tresses les plus jolies, elle est une jeune fille des plus douces,  
Son cou et son profil sont comme la teinte du cygne brillant.**

**N'est ce pas dommage que cette femme majestueuse,  
Dont la voix est la plus belle du monde,  
S'amuse autant  
D'un sujet qui a rendu mon coeur triste,  
Ô jeune fille, la plus belle dans toutes les villes,  
Avec tes cheveux bouclés à la couleur d'or,  
Tu est l'étoile de la lumière selon chaque communauté,  
Pars et enfuis toi avec moi.**

# BY MOONLIGHT ON THE GREEN

By moonlight on the green, Our bonny lasses cooing,  
One dancing there I've seen, Who seem'd alone worth wooing.  
Her skin like driven snow, Her hair brown as a berry,  
Her eyes black as a sloe, Her lips red as a cherry,

As she sat down I bowed, And waved my bonnet to her,  
Then took her from the crowd, With honey'd words to move her :  
'Sweet blithest lass,' quoth I, 'It being bleaky weather,  
I prethee let us try Another dance together ;'

Whilst sueing thus I stood ; Quoth she, 'Pray leave your fooling ;  
Some dancing heats the blood , But yours i fear lacks cooling.'  
Still for a dance I prayed, And we at last had seven ;  
And whilst the fiddle played, She thought herself in heaven.

At last she with a smile To dance again desir'd me ;  
Quoth I, 'Pray stay a while, For now, good faith, you've tir'd me.'  
With that she lookt on me, And sigh'd, with muckle sorrow,  
'Then gang ye'ar gate,' quoth she, 'But dance again tomorrow.'

Refrain:

Oh! how she tript it, skipt itleapt it, Stept it, whist it,  
friskt it, whirld it, twirld it, swimming, springing,  
starting so quick the tune to nick,  
With a heave and a toss, and a jerk at arting.

**Au clair de lune sur le pré, nos belles jeunes filles gazouillent,  
En voilà une qui danse, et qui elle déjà semble bonne à courtiser,  
Sa peau blanche comme neige, ses cheveux bruns comme une baie,  
Ses yeux noirs comme une prunelle, ses lèvres rouges comme une cerise,**

**Quand elle s'est assise je l'ai saluée et ai levé mon bonnet  
Je l'ai ensuite enlevée de la foule pour l'impressionner avec des  
mots mielleux  
« Ma douce, joyeuse fille », lui ai-je dit, « Il ne fait pas beau temps,  
Je t'en prie essayons encore une danse ensemble. »**

**Quand je l'ai poursuivie elle me dit « Arrête tes bêtises ;  
Un peu de danse réchauffe le sang, mais j'ai peur que le tien ait plutôt besoin de se refroidir. »  
J'ai continué à lui demander une danse, et en ai eu sept ;  
Et pendant que le violon jouait, elle se crut au paradis.**

**Enfin en souriant elle a désiré encore danser avec moi ;  
J'ai dit, « Arrêtons un peu s'il te plait car tu m'as fatigué. »  
Elle m'a regardé et a soupiré avec une grande tristesse,  
« Alors vas-y », me dit-elle, « Mais on recommencera à danser demain. »**

Refrain:

**Ô comme elle s'est lancée, sautant,  
virant, avançant, tournant, s'arrêtant,  
tournoyant, tourbillonnant, nageant, sautillant,  
démarrant si vite à en ignorer l'air  
Et partit d'un coup brusque se soulevant et tressautant.**

# ONE BOTTLE MORE

Assist me ye Lads, who have hearts void of guile,  
To Sing in the the praises of Old Irelands Isle.  
Where true Hospitality opens the Door,  
And Friendship detains us for one Bottle more.

Old England, your Taunts on our Country forbear ;  
With our Bulls, and our Brogues we are true and sincere ;  
For if but one Bottle remain'd in our Store,  
We have generous hearts to give that Bottle more.

In Candy's, in Church street, I'll sing of a sett  
Of six Irish blades who together had met ;  
Four Bottles a piece made us call for our score,  
And nothing remained but one Bottle more.

Our Bill being paid, we were loath to depart,  
For Friendship had grappled each man by the heart ;  
Where the least touch you know makes an Irishman roar,  
And the Whack from Shillela brought six bottles more.

Slow Phoebus had shone thro our window so bright,  
Quite happy to view his blesst Children of light,  
So we parted, with hearts neither sorry nor sore,  
Resolving next Night to drink twelve Bottle more.

**Aidez moi les gars, vous qui avez le coeur sans malice,  
A chanter les louanges de la vieille île d'Irlande.  
Où la vraie hospitalité ouvre ses portes,  
Et l'amitié nous retient pour une bouteille de plus.**

**Vieille Angleterre il faut s'abstenir des provocations sur notre pays ;  
Avec nos Bulls et nos Brogues on est vrais et sincères ;  
Car s'il ne restait plus qu'une bouteille dans nos réserves,  
Nos bons coeurs donneraient cette dernière bouteille.**

**Chez Candy, à Church Street, je vais chanter l'histoire  
Des six gars irlandais qui s'y étaient rencontrés ;  
On a pris quatre bouteilles par personne et quand on a demandé la note,  
Il n'en restait plus qu'une dernière.**

**La note payée, on ne voulait plus partir,  
Car l'amitié avait saisi le coeur de chaque homme ;  
Comme la moindre allusion fait rugir un irlandais,  
D'un coup de Shillela, six autres bouteilles on rapporta.**

**Lentement Phoebus apparut fort brillant à travers la fenêtre,  
Bien content de revoir ses enfants bénis de lumière,  
Alors on est partis, le coeur ni triste ni souffrant,  
Résolus à boire, le lendemain soir, douze bouteilles de plus.**

## FANNY DILLON

If you ask where I'm going, I'm going to Manann  
To see the entertaining talker of the finest reputation  
Where is that princess Fanny, the fine daughter of Gerald  
The plant that is the most melodious, the most intelligent and the most loyal of women  
Every baron of territory and of land thinks  
When I'm not near them that they will die  
Again when I am in their company, their hearts and spirits rise up  
And they tell me in an instant that they are well

She is the phoenix of beauty she is the find child like pearl  
And let everyone see the situation as is just  
That in her brow is the winter lily of brightness  
And every aspect (of her) seizes the upper hand and victory from the rose  
I will test my cleverness in accordance with my rearing  
I give it up and I say nothing but what is just  
Fill up those cans in honour of Fanny  
The health of Captain Gerald will be continually drinking.

**Si tu te demandes où je vais, je vais à Manann  
Pour voir le bon conteur le plus réputé  
Où est cette Princesse Fanny, la jolie fille de Gerald  
La plante la plus mélodieuse, la plus intelligente et la plus fidèle des femmes  
Chaque baron de territoire et de terre pense  
Que si je ne suis pas à leur côté, il vont mourir  
Et quand je suis avec eux, leur coeurs et esprits se lèvent  
Et ils me disent en un instant qu'ils vont bien**

**Elle est le phoenix de beauté, elle est l'enfant, la perle qu'on a trouvée  
Et laisse chacun voir la situation telle qu'elle est,  
Que la brillance du lilas d'hiver est dans son regard  
Et que chacun de ses aspects gagne sur la rose  
Je vais tester mon intelligence selon mon éducation  
Je l'abandonne et je ne dis que la vérité  
Remplis ces verres en l'honneur de Fanny  
Et on continuera à boire à la santé du Capitaine Gerald.**



# OLD TOWLER

Bright chanticleer proclaims the dawn, And spangles deck the thorn ;  
The lowing herd now quits the lawn, The lark springs from the corn  
Dogs, huntsmen, round the window throng, Fleet Towler leads the cry ;  
Arise the burden of their song, This day a stag must die ;  
With a hey ho chivy hark forward tantivy  
Arise the burden of their song,  
This day a stag must die

The cordial takes its merry round, The laugh and joke prevail,  
The huntsman blows a jovial sound, The dogs snuff up the gale :  
The upland winds they sweep along, O'er fields through brakes they fly ;  
The game is rous'd, too true the song, This day a stag must die,  
With a hey ho chivy hark forward tantivy  
Arise the burden of their song,  
This day a stag must die

Poor stag, the dogs thy haunches gore, The tears run down thy face ;  
The huntsman's pleasure is no more, His joys were in the chase :  
Alike the sportsmen of the town, The virgin game in view,  
Are full content to run them down, Then they in turn pursue.  
With a hey ho chivy hark forward tantivy  
Arise the burden of their song,  
This day a stag must die

**Le beau coq proclame l'aube, et des paillettes ornent les épinés ;  
Le troupeau en bêlant, quitte le pré, l'alouette jaillit du blé  
Chiens et chasseurs se pressent autour de la fenêtre, Fleet Towler lance le cri ;  
Émerge le sens de leur chant, aujourd'hui un cerf doit mourir ;  
Avec un « Hé, Ho », Taïaut, Au galop,  
Émerge le sens de leur chant,  
Aujourd'hui un cerf doit mourir ;**

**La tournée se poursuit joyeusement; rires et plaisanteries sont de mise,  
Le chasseur sonne un air jovial, les chiens sentent la bourrasque :  
Le vent parcourt les hautes terres, ils volent au delà des obstacles à travers champs ;  
Le sport a commencé, la chanson dit vrai, aujourd'hui un cerf doit mourir,  
Avec un « Hé, Ho », Taïaut, Au galop,  
Émerge le sens de leur chant,  
Aujourd'hui un cerf doit mourir ;**

**Pauvre cerf, les chiens blessent tes hanches, les larmes coulent sur ton museau ;  
Le chasseur n'a plus de plaisir, sa joie était la chasse :  
Comme tous les hommes de la ville devant des jeunes filles,  
Ils sont très heureux de les chasser mais à leur tour de les poursuivre.  
Avec un « Hé, Ho », Taïaut, Au galop,  
Émerge le sens de leur chant,  
Aujourd'hui un cerf doit mourir.**